



Culture

« Etienne Davodeau » à l'Espace régional du 1^{er} au 20 mars

L'Association lavalloise des amateurs de bandes dessinées (ALABD) a pour but de promouvoir la BD. Le Conseil régional des Pays de la Loire développe une politique culturelle en soutenant « la vie littéraire et l'économie du livre ». Ils ont associé leurs efforts pour nous offrir une exposition « Etienne Davodeau », du 1^{er} au 20 mars, à l'Espace régional de la Mayenne, 43 quai Gambetta à Laval.

Selon Jean-Marie Dirson, président de l'ALABD, inutile de présenter Etienne Davodeau à ceux qui aiment la bande dessinée. Le prénom et le nom suffisent à eux seuls. Pour ceux qui ne font pas partie des initiés, Etienne Davodeau est un Angevin polyvalent : scénariste et dessinateur, tantôt l'un, tantôt l'autre, et parfois les deux pour un même album.

Sa production peut s'adresser tout aussi bien aux jeunes enfants qu'aux adolescents ou aux adultes. Avec des albums comme *Rural !* (l'ouverture d'une autoroute dans le Maine-et-Loire), il « dit ce qu'il pense de la société ». Jean-Marie Dirson ajoute que ce n'est pas virulent, c'est très pondéré. Etienne Davodeau expose un problème ; à chacun d'en tirer des enseignements ; si cela le fait bouger, c'est bien, tout simplement...

En illustrant ainsi notre société, Etienne Davodeau est un peu « journaliste ». Peu d'auteurs s'inscrivent avec succès dans ce courant. En 2006, avec *Un homme est mort*, il évoque des personnes militantes, tentant de prendre en main leur destin, de s'émanciper de leur condition. Jean-Marie Dirson est convaincu que ces différents albums ont leur public et, surtout, qu'ils ont permis à des personnes qui ne lisent pas, ou plutôt qui ne lisaient plus, de renouer avec la lecture.

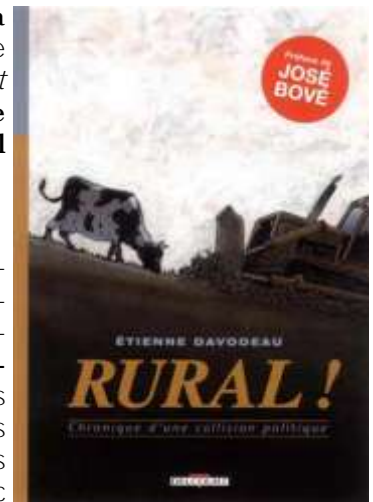
Le vernissage de l'exposition est prévu le samedi 1^{er} mars, à 11h, en présence d'Etienne Davodeau. Elle

présentera des planches originales à travers les différents albums réalisés par l'auteur, mais aussi des planches plus insolites et des illustrations diverses. Le tout avec une scénographie qui personnalise l'exposition...

L'exposition sera ouverte au public le lundi, de 14h à 18h ; du mardi au vendredi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; et les samedis 1^{er} et 8 mars, de 14h à 18h.

Samedi 1^{er} mars, à 15h (salle de projection au 2^e étage) : projection de *Avril 50* (durée 32 mn), un film de Bénédicte Pagnot sur la création de l'album *Un homme est mort*, de Kris (scénariste) et Etienne Davodeau (dessinateur). Le film retrace les principales phases de leur création. Il interroge leurs motivations, leur rapport à l'histoire du mouvement ouvrier et leurs regards sur les événements brestoïses d'avril 1950. La projection sera suivie d'une rencontre-débat avec Etienne Davodeau, animée par Simon Roguet (librairie M'Lire). Projection du film également le samedi 8 mars, à 15h ; le jeudi 13 mars, à 18h ; le mercredi 19 mars, à 15h.

Pour en savoir plus sur l'auteur : <http://www.etiennedavodeau.com/>



Société

Les violences faites aux femmes

Le 31 janvier dernier, au journal télévisé de France 2, Pierre Cahné, recteur de l'Institut Catholique de Paris (ICP), a imprudemment déclaré : « *Chez nous, il y a des choses qu'on ne fait pas, on ne bat pas sa femme* ». Il présentait la nouvelle formation — « Religions, laïcité, interculturalité » — que l'ICP vient d'ouvrir.

L'INSEE, en partenariat avec l'Observatoire national de la délinquance, a réalisé en 2007 une enquête dont les conclusions incitent à éviter tout discours aussi péremptoire.

Cette nouvelle enquête, « Cadre de vie et sécurité », est pour la première fois entièrement dédiée à la victimation. L'INSEE a ainsi interrogé 17 500 ménages et individus sur les éventuelles violences dont ils auraient pu être victimes au cours des deux dernières années, et sur leurs opinions concernant la sécurité dans leur quartier ou leur village.

Selon cette enquête, les violences envers les femmes sont multiples : sans compter les agressions subies dans leur cadre familial actuel, 6 % des femmes ayant entre 18 et 59 ans déclarent avoir été

l'objet d'injures sexistes en 2005 ou 2006 ; 2,5 % avoir été agressées physiquement et 1,5 % avoir subi un viol ou une tentative de viol. Dans ce dernier cas, un sur cinq est perpétré par l'ex-conjoint et la moitié des victimes connaissent leur agresseur. Les violences sexuelles sont moins fréquentes au sein du ménage, mais c'est l'inverse pour les violences physiques.

Les violences intra-conjugales sont très mal rapportées : un cinquième des victimes de violences et le tiers des victimes de violences sexuelles n'ont pas porté plainte, ni enregistré de main courante, ni parlé à qui que ce soit (ami, médecin ou association). Quand la victime se confie, c'est rarement à la gendarmerie ou à la police (plainte ou main courante) : seulement 12 % des victimes pour les violences physiques ; 8 % pour les violences sexuelles. Ces données illustrent les limites des statistiques officielles de la délinquance, basées sur l'activité des services de gendarmerie et de police et sur l'enregistrement de faits.

Pour en savoir plus : Lorraine Tournyol du Clos (Institut national des hautes études de sécurité) et Thomas Le Jeannic (INSEE), *INSEE Première* n° 1180 de février 2007 (4 pages). Consultable à l'adresse suivante : http://www.insee.fr/fr/fc/ficdoc_frame.asp?ref_id=ip1180&doc_id=2221

La pensée hebdomadaire

« Pendant des décennies, les lobbies du tabac, de l'agrochimie et de la pétrochimie ont fait obstruction à la mise en œuvre de mesures de santé publique et environnementales susceptibles de nuire à leurs profits. Mais le lobby nucléaire s'avère incomparablement plus puissant qu'eux : il comprend en effet les gouvernements des États nucléaires, et notamment les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, ainsi que de puissantes organisations intergouvernementales. La désinformation émanant de groupes de pression militaro-industriels est gigantesque et, ce qui est encore plus dangereux, se pare de la légitimité de l'État ».

Alison Katz, « Les dossiers enterrés de Tchernobyl », *Le Monde diplomatique* de mars 2008.